

PANORAMA

Cahier thématique



Renforcer la préparation et la résilience face aux crises sanitaires



© OIE / Abdullah Alfrayekh

PERSPECTIVES



DOSSIER



AUTOUR DU MONDE

S’être bien préparé revient à être prêt – dans le cas présent, prêt à affronter l’urgence. Il faut que les laboratoires connaissent leur aptitude à répondre aux besoins générés par une situation de crise. La capacité de prise en charge est celle que peut assumer un laboratoire pour faire face à une hausse soudaine et soutenue du nombre d’examens à effectuer dans un contexte d’urgence, en adaptant son mode opératoire de façon significative et en mobilisant toutes les ressources disponibles [1].

Pour déterminer la capacité de prise en charge d’un laboratoire il faut analyser toutes ses ressources, notamment en termes d’infrastructures, de personnel et de finances, ainsi que les paramètres opérationnels tels que les postes de sécurité microbiologique (PSM), les réactifs, les coûts, le matériel de diagnostic moléculaire, les stocks de consommables, la chaîne d’approvisionnement, les formations, les vaccinations, l’assurance qualité, etc.

L’équipement d’un laboratoire est une ressource capitale qui détermine les prestations que ce laboratoire peut fournir à ses clients. Un sondage réalisé récemment (mi-2019) par l’OIE auprès des laboratoires vétérinaires et des Points focaux nationaux de l’OIE pour les laboratoires vétérinaires portait sur la maintenance des équipements des laboratoires vétérinaires. Au total, 136 Membres de l’OIE (soit 75 %) ont répondu à cette enquête, avec la participation de plus de 220 laboratoires répartis dans toutes les Régions de l’OIE.

Les équipements dont sont pourvus les laboratoires des Membres de l’OIE permettent-ils de faire face à des situations de crise ?

Les résultats préliminaires indiquent que les laboratoires vétérinaires possèdent globalement les équipements essentiels pour détecter et diagnostiquer les maladies animales ou zoonotiques les plus importantes. Le questionnaire portait sur 40 types d’équipement différents ; les pipettes comptent pour environ la moitié des équipements déclarés par les Membres, les machines PCR pour environ 4 % et les PSM pour 4 %.

Les équipements sont-ils en bon état de fonctionnement ?

Sur plus de 68 000 biens d’équipement déclarés lors de cette enquête, environ 21 % ne sont pas correctement entretenus et 48 % ne sont pas correctement étalonnés (Fig. 1). Dans la région Afrique la situation est particulièrement grave : près de 58 % des biens d’équipement ne sont pas correctement entretenus et 76 % ne sont pas correctement étalonnés. Sur l’ensemble des machines PCR déclarées dans cette enquête mondiale, près de 20 % ne sont pas correctement entretenues et 50 % ne sont pas correctement étalonnées. Le tableau est similaire pour les PSM : environ 24 % au plan mondial et 59 % dans la Région Afrique ne sont pas correctement certifiés.

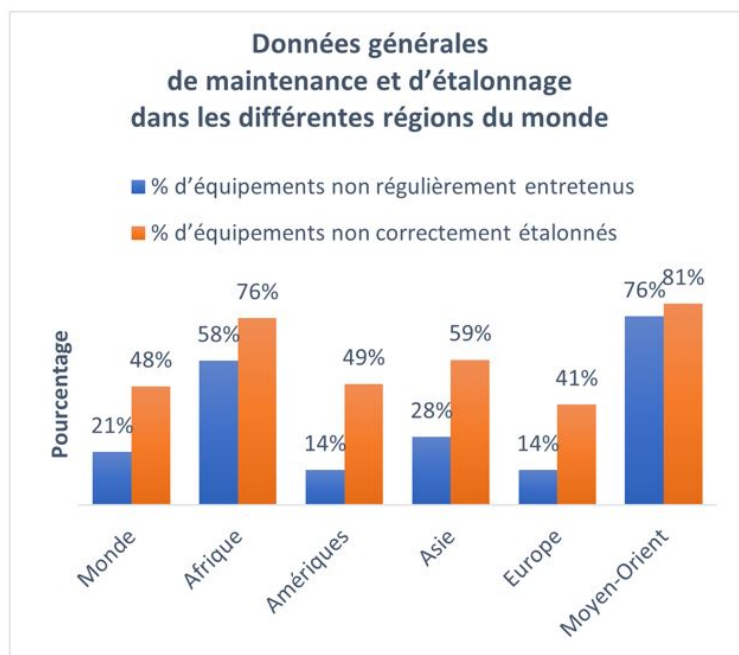


Fig. 1. État de maintenance et d'étalonnage de l'équipement des laboratoires vétérinaires

Ces résultats interrogent la sûreté, la sécurité et la fiabilité des opérations réalisées au moyen de ces équipements dans les laboratoires vétérinaires.

A-t-on toutes les compétences sous la main pour maintenir ces équipements en bon état de marche ?

Malheureusement, dans certaines régions de l'OIE il n'est pas aisé de faire intervenir des personnes disposant des compétences nécessaires à l'entretien, à la réparation et à l'étalonnage de ces équipements ultra-spécialisés. Au plan mondial, les compétences pour entretenir et étalonner les équipements existent sur place pour 18 % des équipements, et dans le pays pour 73 % des équipements. Cependant dans la région Afrique les compétences pour entretenir et étalonner les équipements n'existent sur place que pour 10 % des équipements, et dans le pays pour 47 % des équipements.

Au plan mondial, 49 % des équipements de laboratoire résultent de dons, et cette proportion s'élève à 84 % dans la région Afrique. Ceci signifie souvent que les frais de maintenance, d'étalonnage, de réparation et de remplacement n'existent pas au budget des laboratoires.

L'OIE mène des actions de sensibilisation dans le cadre du Projet pour des laboratoires durables qui bénéficie du généreux soutien d'[Affaires mondiales Canada](#) [2], et l'[Outil PVS pour des laboratoires durables](#) amélioré aidera les Membres à se pencher sur les problèmes de pérennisation de leurs systèmes de laboratoires. Les résultats finaux seront rendus publics.

La conjoncture mondiale actuelle nous montre qu'il est fondamental de mieux préparer les laboratoires, et que le fait de posséder les bons équipements, entretenus et étalonnés régulièrement, est une composante essentielle des plans de préparation des laboratoires.

<http://dx.doi.org/10.20506/bull.2020.2.3143>

PERSPECTIVES

▶ ACTIONS DE L'OIE

Maintenance et étalonnage des équipements de laboratoire

La bonne gestion des équipements favorise la préparation des laboratoires, leur capacité de prise en charge et leur durabilité

RÉSUMÉ

La préparation des laboratoires et leur capacité de prise en charge sont des composantes essentielles des préparatifs « en temps de paix », néanmoins difficiles à garantir en cas d'un incident grave. Le COVID-19 nous a appris jusqu'à quel point nous étions prêts à faire face à une pandémie mondiale. Il est impératif que les équipements de laboratoire soient préparés.

MOTS-CLÉS

#biosécurité, #biosûreté, #gestion de l'urgence, #laboratoire, #Organisation mondiale de la santé animale (OIE), #pérennisation, #préparation à l'urgence, #Processus PVS de l'OIE.

AUTEURS

J. Lasley ^{(1)*} & E. Appiah ⁽²⁾

(1) Service de la préparation et de la résilience, [Organisation mondiale de la santé animale \(OIE\)](#).

(2) Service de la transformation numérique et des systèmes d'information, [Organisation mondiale de la santé animale \(OIE\)](#).

* Contact auteurs : j.lasley@oie.int.



© Ca-ssis/Getty Images

RÉFÉRENCES

1. Association of Public Health Laboratories (APHL) (2014). – [Surge Capacity Planning Tool for the Laboratory Response Network for Biological Threats Preparedness \(LRN-B\)](#).
2. Hamilton K., Lasley J. & Harper D.R. (2018). – [Improving sustainability to avoid laboratory disasters](#). *Bull. OIE News*, juin 2018.
3. Organisation mondiale de la santé animale (OIE) (2018). – [Chapitre 1.1.4. Sécurité et protection biologique : norme sur la gestion du risque biologique dans les laboratoires vétérinaires et dans les animaleries](#). *In Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres*.

L'OIE est une organisation internationale créée en 1924. Ses 182 Membres lui ont donné pour mandat d'améliorer la santé et le bien-être animal. Elle agit avec l'appui permanent de 323 centres d'expertise scientifique et 13 implantations régionales présents sur tous les continents.



Suivez l'OIE sur www.oie.int



@OIEAnimalHealth



World Organisation for Animal Health - OIE



OIEVideo



World Organisation for Animal Health



World Organisation for Animal Health (OIE)



Version digitale : www.oiebulletin.com



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE
Protéger les animaux, préserver notre avenir

12, rue de Prony - 75017 Paris, France
Tél. : +33 (0)1 44 15 18 88 - Fax : +33 (0)1 42 67 09 87 - oie@oie.int